

Victor-Adolphe Geoffroy-Dechaume

(1816-1892) Orfèvre, sculpteur, grand amateur de musique



Un penseur du XIX^e siècle prétendait que l'ouvrier qui a participé à la construction des Pyramides d'Égypte vit encore par son œuvre, tandis que l'oisif qui, dans le même temps, se prélassait à l'ombre des palmiers est mort tout entier.

Il y a là, définie par une image, toute la différence entre l'éphémère et le durable. Le peintre, le sculpteur, le musicien, l'écrivain, l'architecte renonce souvent à l'éphémère pour s'investir dans le durable par une création qui le transcende et le prolonge.

Ainsi vécut Adolphe-Victor Geoffroy-Dechaume, né à Paris le 25 septembre 1816 et mort à Valmondois en 1892, sculpteur et orfèvre. Dans sa jeunesse Geoffroy-Dechaume, suivit les cours de l'école gratuite de dessin avant d'entrer à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1831. Il fut l'élève de David d'Angers et de James Pradier.

Il se consacra d'abord aux objets d'art, jusqu'en 1848, avant de s'orienter vers l'art médiéval. Il collabora à la restauration de monuments gothiques, notamment la cathédrale Notre-Dame de Laon (sous la direction de l'architecte Émile Boeswillwald), la cathédrale Notre-Dame de Bayeux, avec Victor Ruprich-Robert, et enfin la Sainte-Chapelle et la cathédrale Notre-Dame de Paris, sous la direction des architectes-restaurateurs Jean-Baptiste Lassus et Eugène Viollet-le-Duc.

En 1885, Geoffroy-Dechaume fut nommé directeur du Musée de Sculpture Comparée qui correspond à l'actuel Musée des monuments français, Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Demeurant au 13 Quai d'Anjou, sur l'Île Saint Louis, il découvrit Valmondois en 1838 grâce à son ami Daubigny. Il y acquit une résidence en 1858 et y fit venir Daumier, avec l'aide du peintre Corot.

Le Beau-Dieu de Notre-Dame de Paris au trumeau du grand portail du Jugement Dernier est certainement l'œuvre la plus connue d'Adolphe-Victor Geoffroy-Dechaume.

Il sculpta deux bustes du caricaturiste Honoré Daumier aujourd'hui exposés dans le village. Une statue de la Vierge à l'enfant est installée dans l'église Saint Quentin.

Sources:

Marcel Mercier, Wikipedia.





Liens utiles
[Wikipedia](#)